

**Un peu plus d'eau ne ferai pas de mal, mais point trop n'en faut. Les petites bruines de ce début de semaine sont souvent suffisantes et favorables à la levée des colzas surtout si vous avez bien plombé les graines sur la ligne de semis. L'humidité suffit ensuite au développement de la culture qui a pour l'instant des besoins limités. En bonnes conditions et semis précoces, les parcelles les plus avancées sont déjà au stade 3 feuilles.**

## COLZA

### Parasitisme limité à ce jour

Limaces à suivre : Si le risque limaces commence déjà à diminuer sur les parcelles les plus avancées, la vigilance reste de mise pour les parcelles en cours de levée. Les pièges sont un bon moyen d'anticiper en facilitant la détection d'éventuelles colonisations discrètes, prêtes à s'activer si les conditions deviennent favorables. Pour se rapprocher du modèle « officiel » vous pouvez humidifier le sol sur endroits, poser un carton de 50 x 50 cm et par-dessus un carré d'isolant multicouches aluminium fixés avec 4 sardines de camping, ou 4 jalons. Rappel : contrairement à ce qui est parfois préconisé, il ne faut pas mettre de granulés antilimaces, sinon les mollusques vont s'enterrer pour mourir et vous penserez à tort que la parcelle est indemne.

Si le seuil fait débat, c'est qu'il n'y a pas vraiment de seuil qui ai du sens, car les conditions favorables entretenues sous les pièges ne sont pas les mêmes que dans la parcelle. Les pièges ne détectent que la présence. Ce qui déclenche une intervention c'est la présence de dégâts sur plantes. Dans les parcelles hyper-infestées où des interventions préventives peuvent se justifier, il y a une réflexion plus globale à avoir car ce n'est pas normal, et il faut sortir de cette situation trop risqué pour les cultures et trop coûteuses pour le porte-monnaie (nous consulter).

Altises : attention à la destruction des repousses

A cette date c'est plutôt la petite altise qu'il faut surveiller, le seuil étant de 8 pieds sur 10 touchés et 80% du feuillage rongé jusqu'au stade 3 feuilles. On sera plus vigilant en bordure de parcelle du côté d'un ancien colza. Les parcelles les plus avancées arrivent déjà en limite de sensibilité alors que la pression est actuellement faible (intérêt des semis précoces). Attention aux levées en cours à proximité d'anciens colza. En cas de destructions de repousse et si elles sont déjà colonisées par les altises, ces dernières vont s'envoler et rechercher des petits colzas bien tendres dans un endroit plus calme. Autrement dit, quand votre nouveau cola lève éviter de détruire les repousses à proximité si elles sont colonisées. Pour mémoire les repousses de colza sont à garder 4 semaines et à détruire mécaniquement. Des dérogations sont possibles dans certains cas.

### Désherbage : bien gérer les graminées

Pour les stratégies anti-dicot en deux passages, relayer à 2 feuilles les applications de prélevée. Si le menu grain n'a pas bien levé en interculture grâce aux faux semis, les repousses de céréales lèvent bien. Elles sont très concurrentielles. Au-delà de 10 repousses par mètre carré, il est conseillé d'intervenir dès le stade 2 feuilles du colza sur des repousses idéalement à 3 feuilles. Sur repousses seules, il est possible d'utiliser un FOP puisqu'il n'y a pas de résistance ex : [Fusilade max](#) 0,75 L/ha + actirobB 0,5 L/ha.

S'il y a également quelques graminées sauvages levées, vous pouvez utiliser une solution telle que [Centurion 240 EC](#) 0,4 L/ha + ActirobB 0,5 L/ha. Sur des populations pas encore totalement résistantes, il y aura une efficacité complémentaire en attendant les applications de solutions

telles que Kerb qui sont un des pivots de la lutte chimique contre les graminées résistantes dans la rotation.

Rechercher de bonnes conditions d'applications avec de fortes hygrométries, et si possible des sols humides même si ce sont des produits foliaires. Attention aux spécialités applicables une seule fois chacun. Les produits cités sont délibérément différents de ceux de la semaine dernière car ce sont des exemples non exhaustifs. Il faut retenir le raisonnement, les types de matières actives les plus intéressantes proposées, et les exemples de produits commerciaux pour illustration. Concrètement vous devrez ensuite composer avec ce qui est réellement proposé chez vos fournisseurs, qui gèrent en plus des contraintes de gammes commerciales subies ou choisies.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 4 septembre 2018 (BSV G.C. N°29), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, F.Dumoulin, B.Schmitt, A.Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

*La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites porté par l'APCA.*